

**FABLE** «L'Homme qui plantait des arbres», un concert-lecture qui prend de l'altitude dans le bocage alpin.

# A Chaillol, l'effet Boeuf d'un Giono

**L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES** une partition sonore de **GEORGES BOEUF** d'après Jean Giono Samedi à 21h à Saint-Michel-de-Chaillol et ce soir à 19h à Labeaume. Le 4 septembre sur France Musique. Festival de Chaillol, jusqu'au 12 août. Rens.: 0492501390.

Elzéard Bouffier a planté des glands des années durant. Des dizaines de milliers de glands dans un paysage désolé. A l'écart des deux guerres mondiales, le berger inventé par Jean Giono a accompli seul une œuvre presque divine. *L'Homme qui plantait des arbres* est un texte modeste, un fabliau provençal qui produit un écho familier dans ce coin du parc national des Ecrins, autrefois déforesté, puis replanté de mélèzes. De Chaillol, la station à flanc de montagne du Champsaur (Hautes-Alpes), on peut voir au loin la montagne de Lure, le pays de Jean Giono.

Le fondateur du festival de musique de Chaillol, Michaël Dian, âgé de 41 ans, raconte comment un proche lui a parlé de *L'Homme qui plantait des arbres*: «Un texte modeste mais à forte portée.» Quelque chose dans l'histoire d'Elzéard Bouffier a touché ce pianiste d'origine marseillaise, qui fréquente cette contrée depuis l'enfance et a réussi à y incruster, en dix-sept ans, un festival musical itinérant mêlant tango et Bach, jazz et musiques orientales.

Séduit lui aussi par le texte de Jean Giono, le compositeur méridional Georges Boeuf, fondateur du Groupe de musique électronique de



*L'Homme qui plantait des arbres*, au musée départemental de Gap mercredi. ÉRIC FRANCESCHI

Marseille (GMEM) en 1969, a créé une partition. Avec le percussionniste Claudio Bettinelli, ils ont constitué un instrumentaire des objets amenés par les habitants du coin. Quelques-uns ont été retenus pour leur sonorité.

**Saladiers.** Créé en mai, le concert-lecture associe aussi le saxophoniste Joël Versavaud et la comédienne Bénédicte Debilly. Les baguettes du percussionniste Claudio Bettinelli tapent sur une plaque de calcaire, un rondin de bois, des saladiers remplis d'eau... La musique concrète



qui accompagne la voix mezzo de la comédienne – un seul micro pour rendre le ton de la confiance radio-phonique – ramène à l'atmosphère d'une nature acoustique. Et à la rumeur extérieure amenée par le narrateur et son regard sur les arbres qui grandissent. «*Les deux piliers de cette création sont la guerre et le regain*», résume Georges Boeuf.

Cette petite forme d'une heure a été jouée mercredi au musée départemental de Gap, dans la pièce quasi religieuse du mausolée du duc de Lesdiguières. Une trentaine de concerts se déploie ainsi dans les églises, salles des fêtes ou châteaux des six vallées et quarante communes environnantes. Au château de Montmaur, à 21 heures ce soir, le public pourra assister aux *Tableaux d'une exposition* de Mousorgsky pour quintette de

qui plantait des arbres sera donné dans l'église de Saint-Michel, à Chaillol.

**Source.** Quand le concertiste Michaël Dian est venu y jouer avec une bande d'amis en 1997 sans préjuger de l'avenir, le maire lui avait tendu la perche en lui parlant d'une deuxième édition. Chaillol, en situation financière délicate, a pourtant pris la folle décision de restaurer l'église Saint-Michel, laissée à l'abandon depuis vingt-cinq ans. Le lieu est devenu comme le berceau, la source du festival. L'église sans clocher, désacralisée, ouverte sur sa charpente, dispose d'une appréciable acoustique. Et c'est en 2003 que l'aventure gratuite du départ a cherché à se professionnaliser et à démarcher les élus.

«*En matière de politique communale, on ne peut pas faire du goudron et des toilettes publiques sans un peu de lumière*», estime Alain Durand,

responsable du Pays gapençais. Depuis cinq ans, il observe avec bienveillance l'événement. «*Le festival de Chaillol, environ 300 000 euros de budget, se rapproche d'une mécanique de précision, au plus près du territoire. Ce sont des épousailles entre de vrais gens et un événement artistique.*»

«*Paysan culturel*», Michaël Dian a trouvé un endroit à part, dans un étonnant paysage de bocage alpin. Un espace vierge de représentation sociale, où il amènerait son bon grain, couplé avec l'ivraie locale. Ce «*passer*» dit aimer circuler dans cet entre-deux et ne pas regretter sa carrière de pianiste solitaire. Depuis cinq ans, des concerts de qualité ont lieu toute l'année dans les six vallées. Des glands, en quelque sorte, loin du spectacle national.

Envoyée spéciale à Chaillol et Gap (Hautes-Alpes)  
**FRÉDÉRIQUE ROUSSEL**

## LA TROUPE DU FESTIVAL EN PORTRAITS

Certains événements ressentent le besoin, après quelques années d'existence, de susciter un objet mémoriel ou analytique. Pour ses 15 ans, en 2011, Chaillol a réalisé cet état bilan en faisant le choix de quinze portraits (1). Il y a d'abord les parents de Michaël Dian, originaires de Tunisie, débarqués pour la première fois en vacances chez les Haut-Alpins en 2CV de Marseille avec un Michaël âgé de 8 mois. Il y a le Chaillolard du cru, Adrien Lombard, cofondateur de la station de ski dans les années 50. Et puis le maire, Gérard Blanchard, qui, à peine élu, en 1995, décida de nettoyer la vieille église délabrée pour y installer une salle pour des jeunes musiciens. Un élan vivifiant pour la commune. Et Marc

Lourdoux, un ch'timi tombé dans la montagne petit, ancien patron d'une société de parapente qui travaillait à l'office du tourisme quand il vit arriver le projet du festival et qui préside l'association, mais aussi Brigitte Escallier, revenue dans son Champsaur natal après avoir connu les DOM, bénévole puis cheville ouvrière du festival. Une galerie de quinze portraits comme autant de regards sur l'aventure, réalisée avec le Centre pour l'oralité alpine (COA). Les entretiens intégraux sont consultables aux archives départementales des Hautes-Alpes. F.R.I (à Gap)

(1) «*Chaillol, portraits d'un festival, quinze années d'action culturelle en territoire rural de montagne*», photos d'Adrien Perrin, éd. Aedam Musicae, 140 pp., 14,50 euros.

**VIOLENTS COUPS DE TONNERRE ATTENDUS EN FIN DE JOURNÉE.**

**SUMMER OF SOUL**

**DIMANCHE 20H45 ALI UN FILM AVEC WILL SMITH ARTE.TV/SUMMER**

Libération DEEZER RTL arte LA TÉLÉ QUI VOUS ALLUME

LA RADIO SUMMER OF SOUL SUR DEEZER. «*BEACH PARTY*» DE GEORGES LANG SUR RTL. LA COMPILATION OFFICIELLE 3 CD À LA FNAC.